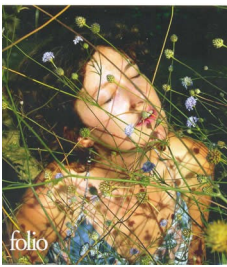


Lee Seung-U

La vie rêvée des plantes



La vie rêvée des plantes

Lee SEUNG-U (Corée du Sud)

2000, pour l'édition originale - 2006, Zulma, pour la traduction française (lu ici l'édition de poche, Folio 2009)

#### Incipit

« Pourquoi riez-vous ? »

*Lorsque, ouvrant des yeux ronds, elle m'a posé la question, moi je songeais à tout autre chose. Rouge à lèvres moiré, short moulant, la fille n'avait pas l'air d'apprécier. Sans doute me prenait-elle pour un client réfractaire. Bien entendu, je ne me souciais guère de savoir si elle avait un tant soit peu d'humour. Je me disais seulement que son rouge à lèvres faisait un peu bizarre. Rien de plus.*

- une histoire sur l'amour (et non pas une histoire d'amour) : entre homme et femme, entre mère et fils, entre père et fils, entre mari et femme, entre amants, entre frères ; amours impossibles, amours brisées, amours éternelles, amour « quand même ». Une confession aussi.
- narrateur intérieur
- un lieu (Namchon) y prend une réalité symbolique, tient lieu de refuge, de révélateur, de carrefour, de pôle
- scènes avec une émotion forte en filigrane des événements : haine, dépasser l'interdit, humiliation, innocence, peur, chagrin, crise de folie, douceur, amour absolu...
- le personnage principal (narrateur) est au coeur d'un secret de famille et il tente tout pour renouer les liens, recoller les morceaux
- phrases courtes, simples, de structure souvent identique donnent un ton familier, rythment un quotidien. Si certaines scènes sont d'une grande violence, elle sont aussi racontées sur un ton juste et sobre. Des gestes mille fois répétés, des émotions vécues et revécues ont ici un goût de première fois tant ils sont épinglés et amenés judicieusement. Beaucoup de retenue chez ces personnages, même s'ils « débordent » par moment.
- un clin d'oeil à Irène Frain et son livre « Le bonheur de faire l'amour dans sa cuisine et vice-versa »: la table et la nourriture ont, ici aussi, une place symbolique.
- passages oniriques, mythe et beaucoup de poésie au fur et à mesure que les pans de l'histoire s'assemblent. Place des arbres très symbolique également.
- mise en place mystérieuse, personnages englués dans leur passé / indices et petites actions tissent une toile de secret / la tension augmente considérablement dans le dernier tiers du livre, suite à un événement « déclencheur » / poésie et onirisme pour boucler la boucle, nouer les derniers fils de l'histoire.

#### Commentaire subjectif

Encore une fois, emportée par cette ambiance particulière aux livres venus d'Extrême Orient : « mélange de délicatesse et de violence bestiale », nous dit la 4e de couverture (très juste).

Le poids d'un secret peu à peu révélé, la proximité entre l'amour et la haine, la culpabilité et le pardon : de quoi réfléchir et surtout ressentir.